

Professeur MESDALI Fatima
Sociologue Anthropologue
Prof. de l'Enseignement Supérieur
Responsable de l'Unité femme-jeunesse-migrations
Institut Universitaire de la Recherche Scientifique
Université Mohammed V souissi Rabat.

La Femme marocaine vieillissante à l'étranger Quelles perspectives

Le vieillissement est devenu une réalité à laquelle les sociétés doivent s'adapter et qu'il est illusoire de chercher les moyens de le prévenir. Le défi du vieillissement ne peut être éludé, ses conséquences doivent être analysées dans tous les domaines¹. L'augmentation en chiffre des immigrés marocains âgés pose la question de la vieillesse au sein des pays d'accueil.

L'étude de vieillissement des immigrés âgés présente un intérêt socio-anthropologique, elle appelle à analyser les rapports entre les réalités de ce vieillissement d'une part, et les identités culturelles d'autre part.

Nous proposons d'aborder le problème de vieillissement de la femme marocaine à l'étranger parce que le vieillissement et la vieillesse de la femme marocaine dans les pays d'accueil demeure un thème de recherche relativement peu exploré dans l'analyse de la migration.

Aussi l'objectif de notre contribution est d'une part s'intéresser aux effets de bien vieillir à l'étranger de la femme marocaine et d'autre part de sensibiliser les institutions et les décideurs à ce phénomène qui s'amplifie et s'affirme d'avantage, afin de prendre les dispositions nécessaires pour mieux gérer ce phénomène dans le pays d'accueil et le pays d'origine.

Notre présente contribution établit les résultats d'une micro-enquête qualitative basée sur des entretiens que nous avons entrepris avec une 100 de femmes âgées installées dans les différents pays d'accueil européen (France-Espagne-Hollande-Belgique-Italie et l'Allemagne). Cette micro-enquête, suivant les normes sociologiques n'est pas représentative, mais elle nous a dévoilé les déterminants majeurs concernant les attentes, les besoins et les profils des femmes âgées marocaines vieillissantes à l'étranger.

Avant d'approcher le thème spécifique de notre contribution, nous voudrions revenir sur quelques données de la trajectoire de la femme âgée en pays d'accueil en Europe, afin

¹ Retraite et Société n° 55 p.6, 2008.

d'apporter un éclairage sur ce phénomène en soulignant que l'immigration féminine en Europe a connu d'importante transformation sociologiques et démographiques. L'initiative de vieillir dans la société d'accueil n'appartient plus à ces femmes, mais elle est déclenchée et sollicitée par une diversité de facteurs que nous avons recueilli lors d'une précédente étude réalisée en 2008. D'après nos enquêtes ces facteurs sont :

- La présence des enfants
- La prise en charge par les enfants
- Les considérations liées à la couverture sociale et sanitaire
- Les commodités de vie et d'existence

Aussi, nous avons recueilli lors de cette étude que la vocation de rester vieillir dans la société d'accueil n'exclue pas le maintien et l'entretien des liens forts avec le Maroc.

En ce qui concerne notre présente étude, le profil général des femmes ciblées par notre micro-enquête et comme suit :

Il s'agit de femmes âgées de 60 à 70 ans, leur niveau d'éducation est faible, se traduit par l'absence de la maîtrise de la langue de la société d'accueil. Ces femmes d'après nos entretiens ont des profils, des besoins, et des attentes qu'il faut diagnostiquer pour les connaître afin d'y apporter des réponses appropriées pour améliorer leurs situations et leur offrir des opportunités de bien être social dans et hors de leurs familles.

Tout d'abord, il faut rappeler que les populations féminines âgées marocaines vivantes à l'étranger sont très hétérogènes. Elles présentent une diversité considérable de mode de vie. Elles sont issues des milieux différents, certaines viennent des milieux ruraux, alors que d'autres sont issues des villes. Ces femmes âgées immigrante vivent dans des horizons variées. Certaines ont eu le temps de s'intégrer et de s'acculturer, d'autres malgré le long séjour dans la société d'accueil n'ont pas pu s'adapter.

Le vieillissement de ces femmes se traduit certes par une détérioration de la santé. Leur insertion dans la vieillesse se révèle complexe dans son analyse et dans sa prise en charge. Aussi le problème de vieillissement de ces femmes présente des situations difficiles à gérer. Il ressort de notre micro-enquête différents profils.

- Profil de femme âgé immigrante vivant avec ses enfants
- Profil de femme veuve sans enfants

- Profil de femme dont le parcours ne leur a pas permis d'accumuler des richesses
- Profil de femme dans la situation sociale et financière n'est pas favorable, elle n'a pas de revenu propre à elle
- Profils de femme qui souffrent suite à des problèmes de santé

Aussi, il ressort de nos entretiens avec les différents profils de femmes âgées que leur prise en charge reste d'abord une charge et un devoir des enfants et des autres membres de la famille, mais cela n'exclut pas chez nos enquêtées en même temps le recours aux services de soins des institutions en cas de nécessité.

« Dans nos coutumes au Maroc, on n'a pas recours aux maisons de vieillesse ou de retraite. Ce sont les enfants qui s'occupent de leurs parents, ils les gardent chez eux jusqu'à la mort, ici et là-bas c'est kif kif ». Nous dit Khadîdja.

« Les enfants doivent maintenir leurs parents âgés à domicile, en leur payant une aide et sans disparaître de leur vie, s'ils ont des obligations et des occupations ». Nous dit Tamou

« La présence de la famille et des enfants rien ne peut la remplacer. Nous femmes marocaines nous ne vieillissons pas dans des foyers. Nous vieillissons dans nos domiciles entourées de la chaleur de nos enfants et de nos proches ». Nous révèle Zehra.

« Les enfants ne doivent pas délaisser leurs parents âgés c'est une honte de laisser ces parents âgés seuls au lieu de les mettre dans des maisons de retraite. C'est contre notre culture, coutume et tradition. La personne âgée doit être respectée et doit bénéficier d'une garde chaleureuse ». Nous dit Fatna.

À notre sens ces femmes fondent tous leurs espoirs de leur garde et prise en charge pendant leurs vieillesse par leurs enfants. Elles n'ont pas tort de le confirmer. Mais les coûts de la prise en charge par les enfants à la longue entraînent une dégradation de la qualité de vie de ces femmes âgées. Il faut tenir compte de cela. Aussi ces femmes préfèrent vieillir à domicile, entourées de la chaleur familiale, il faut tenir compte de cette spécificité, en améliorant les pensions de vieillesse et octroyer des primes supplémentaires pour le soutien des parents âgés à domicile.

Aussi la situation des femmes sans conjoint et sans enfants reste pénible et complexe, elles souffrent de la solitude, elles n'ont pas d'attache familiale proche qui s'occupent d'elles. Le cas de Fatima le relate. « Depuis la mort de mon mari, je suis seule, je n'ai pas d'enfants, la

pension que je touche est très faible. Je prodigue des soins à des immigrées mais une fois que ma santé se détériore je ne pourrais plus travailler ».

Au terme de cette micro-enquête (qui exclue toute représentativité d'après les normes sociologique) il convient pour nous de s'interroger sur le devenir de ces femmes, sur leur position dans les sociétés d'accueil qui ne doit pas être considérée comme marginal. Aussi l'article 13 du traité d'Amsterdam permettant de prendre de mesure nécessaire en vue de combattre toute discrimination fondée sur le sexe, la racine, l'origine ethnique et la religion doit être mis en application pour que toutes les femmes immigrante âgées soient intégrées.

Si nous voulons traiter à fond cette problématique, il nous faut chercher à prendre de nouvelles mesures, élaborer de nouveaux outils et forger de nouveaux concepts. Le besoin de collecte de données reste important, plus important est la contribution des chercheurs et décideurs de diverses disciplines (Sociologie, anthropologie sociale et culturelle, psychologie, science de la santé, démographie.....

Aussi, il nous faut élaborer de scénarios sur la base des différents profils dévoilés. Aussi le sort de nombreuses femmes pagées seules nous interpelle et nous laisse repenser la vieillesse à l'étranger (nécessité d'offrir des opportunités de bien être social).

Certes le vieillissement des femmes constitue un enjeu pour les politiques sociales. Pour contribuer à une qualité de vie de la femme âgée marocaine dans la société d'accueil, il faut :

- Une prise en compte de la diversité des situations des femmes âgées marocaines dans les différentes sociétés d'accueil et prendre en compte les disparités qui existent entre ces pays en matière de couverture sociale.
- Améliorer les pensions vieillesse en octroyons des pensions complémentaires
- Plaidoyer pour une meilleure prise en charge des femmes âgées marocaines et les faire bénéficier de soins médicaux adéquats
- Diagnostiquer les difficultés spécifiques que connaissent les femmes âgées marocaines dans les différentes sociétés d'accueil
- Comblent les lacunes dont souffre la couverture sociale
- Réformer les systèmes de soin et des allocations familiales
- Améliorer les soins à domicile et faciliter leurs accès aux femmes âgées marocaines

- La notion de culture familiale doit être avancé pour dévoiler la solidarité de liens familiaux car nous devons appuyer sur cette donnée et sur le débat actuel et future du soutien familial car nous ne devons pas oublier que nos immigrées âgées forgent des liens forte avec leur pays natal le Maroc qui reste un Pays de structure familiale et de soutien aux personnes âgées, et que la prise en charge des parents âgés relèvent des enfants et de la famille au Maroc et l'étranger même s'il y a recours au système de soins, le rôle de soutien familial reste décisif .
- Octroyer une place de choix à la femme vieillissante à l'étranger en lui créant une journée spéciale afin de lui donner plus de visibilité dans les différents pays d'accueil afin de lui accorder une meilleure qualité de vie. Cette femme qui a contribué directement ou indirectement au développement social économique et culturel au pays d'accueil et au pays d'origine, laissant derrière elle ses liens affectifs et l'odeur de ses origines, cet être qui a laissé tout un contexte socio-culturel qui a donné jusqu'au la un sens à sa vie. Cet être qui a intégré la société d'accueil en lui apportant un plus culturel qu'il convient de mettre en valeur. Cet être mérite à notre sens considération, respect, vie paisible et dignité. Le sort de ces femmes demeure à notre sens une responsabilité collective que doit se partager la société d'accueil et le Pays d'origine.

Signé : Professeur MESDALI Fatima
Sociologue Anthropologue
Prof. de l'Enseignement Supérieur
Responsable de l'Unité femme-jeunesse-migrations
Institut Universitaire de la Recherche Scientifique
Université Mohammed V souissi Rabat.